

Quelques réflexions sur l'ouvrage d'Alain Damasio « Vallée du silicium » et de l'essai de Bernard Stiegler « dans la disruption »

I. IA et pharmacologie

Les progrès de l'IA semblent conférer à l'homme un pouvoir démiurgique qui n'est pas sans analogie avec celui de l'écrivain comme artisan du langage. L'IA qui se diffuse dans le grand public peut avoir le même impact anthropologique que le smartphone et reconfigurer les modes d'être/de vie . L'enjeu est de réfléchir au risque d'homogénéisation, d'uniformité de ce ceux-ci, leur coexistence en dégageant les enjeux d'une mutation très (trop) rapide.

l'IA peut nous fonctionnaliser dans un système plus vaste, nous devenons un maillon du système , aveugle à notre contribution, dont la dimension collaborative peut être une exploitation dissimulée (de données, d'attitude etc...)

L'IA est donc pharmacologique (poison et remède) , elle demande d'expérimenter et de penser une thérapeutique qui rend son usage vertueux et non toxique.

II. IA et langage

Les IA témoignent d'avancées dans la compréhension du fonctionnement du langage mais loin d'être un forme de domination sur le langage comme outil, le rapport fécond à celui-ci procède d'un double mouvement de la machine en capacité de détecter les intentions du locuteur humain qui doit en retour se rapprocher de la machine pour satisfaire efficacement sa demande.

Le programmeur, codeur entretien aussi une relation au langage car il travaille un rapport fécond à l'erreur qui pousse à une forme de créativité. Il utilise plusieurs IA avec une méthode non verticalisée où celle-ci est saisie d'abord comme un outil. Le concepteur se vit comme un artisan dans un rapport de connivence avec la machine dans une relation originale et féconde. Le langage est alors comme les ingrédients en cuisine qui permettent dans une certaine alliance de produire une harmonie, du nouveau.

Le rapport à l'IA intéresse particulièrement les enseignants dans un rapport au langage ternaire entre le savoir académique qu'ils maîtrisent, l'apprentissage des élèves et la médiation technologique nouvelle qui demande une conscientisation et des compétences de traitement de l'information potentiellement très fécondes. L'IA peut être vécue comme un outil de libération de la connaissance valorisant sa réticularité contre sa capture, sa spécialisation, sa verticalité dans une perspective démocratique. Comme un être vivant, l'IA peut assurer la transmission, la continuité de l'espèce dans la mesure où nous interrogeons collectivement ses conditions d'utilisation

III. Technologie et Démocratie

Les enjeux démocratiques concernent d'abord l'éthique du concepteur d'IA peut permettre de lutter contre la diffusion d'idées racistes et sexistes par des bots, le trolling sous toutes ses formes, l'élaboration des IA peut permettre d'agir contre le « deepfucking » des consciences. L'enjeu est alors d'incorporer, d'introduire et de faire travailler les valeurs humaines aux IA.

Si l'objectif final est de l'IA est la compression du temps pour allouer des ressources cognitives avec une valeur ajoutée, les questions /les enjeux qui émergent sont de démocratiser ce type de compétences, d'en faire un enjeu collectif d'organisation de la société, du travail, de l'appareil productif etc... L'IA peut servir à orpailler l'information dans un contexte de saturation, d'infobésité et de manipulation.

Questions : *Qu'est ce qu'on délègue à l'IA, Pour faire /produire quoi ? Qui décide de l'usage de l'IA ? qu'est-ce qu'une bonne technologie ? Comment ne pas être dépendant d'un artefact puissant ? Quelle définition de la liberté dans ce contexte technologique ? Dans quelle mesure la technique peut être démocratique, démocratisée ?*

Quelques caractéristiques d'une technique émancipatrice :

- On peut la bidouiller, la modifier, la partager contre l'hétéronomie et l'addiction
- Elle peut hybrider ses pratiques dans une relation préservée de liberté
- Sa dimension politique est assumée (Financement, conception, origine, finalités)
- Elle permet de pérenniser et transmettre un mode d'être désirable à l'opposé des applis mobilisant un contenu émotionnel exploitant le fond pulsionnel de l'individu.
- Elle doit être démocratique accessible, contributive, émancipatrice et rendre les savoirs appropriables, elle est également débarrassée de la propagande
- Elle favorise l'expression et la perception d'une sensibilité et permet d'entretenir un désir et non de l'exploiter en le réduisant en pulsion.

IV . IA , Interaction et individuation

La technique vue sous l'angle du rapport maître /esclave est un piège qui ne rend pas compte des potentialités et de la diversité des relations possibles avec celle-ci. Ce prisme est lié à l'agencement actuel des industries des datas qui exploitent l'attention, suggèrent des actions, sélectionnent l'info à partir d'un biais commercial. Il faut se méfier du rapport dominant à l'efficacité qui est réduit depuis Descartes au ratio calculateur et emporte avec lui des biais analytiques loin d'être neutres.

La relation avec l'IA demande donc un co-ajustement dans un dialogue car le meilleur moyen de faire progresser celle-ci est d'interagir avec l'humain et réciproquement. C'est une relation transductive dont la nature de la relation et des échanges constituent, reconfigurent les termes de celle-ci.

Il faut donc éduquer la technique et l'individu par interaction et intégrer le fait que notre identité s'hybride avec nos créations, la technique peut ainsi objectiver l'humain tout autant qu'elle peut simuler le sujet.

Il faut penser la relation jusque dans le lien organique, corporel et sensuel avec l'IA comme avec celui du smartphone, en réfléchissant aux types de rapports conviviaux et affectifs que l'on peut entretenir avec les IA/agents conversationnels. Ainsi la culture Japonaise moins anthropocentrée ouvre des perspectives de relations différentes avec IA. Dans cette perspective le philosophe Gilbert Simondon

interrogeait dès les années 80 *en quoi la relation avec la machine peut-elle être un art de vivre ?*

L'homme est un être de vie technique (Canguilhem).